

DE CUZENT A NOS JOURS

Esquisse du paysage botanique actuel

JACQUES FLORENCE

Plus de cent vingt ans après Cuzent, nous allons brosser un rapide tableau de la flore et végétation de Tahiti, en insistant sur les modifications qui ont eu lieu du fait d'une emprise humaine croissante sur le paysage végétal. Nous distinguerons ainsi des zones de l'île qui correspondent à des éléments du paysage écologiquement et physiologiquement différents. Ces zones correspondent à 5 types de paysage que l'on retrouve par ailleurs dans les autres îles hautes :

1. LA CEINTURE LITTORALE, très réduite sur la côte Est, se

transforme en une large plaine sur la côte Ouest dans la région de Papara-Mataiea.

2. LES GRANDES VALLÉES ont entaillé radialement le cône volcanique primitif de l'île (les plus importantes sont au Nord celles de la Papenoo et de la Tuauru, à l'Ouest celles de la Fautaua et de la Punaruu, à l'Est celles de Tiarei et de Mahaena, et à la presqu'île celles de Pueu et de Tautira).

3. LES PREMIERS RELIEFS s'élèvent jusqu'à 300 ou 400 m.

4. LES RELIEFS DE MOYENNE ALTITUDE s'élèvent jusqu'à 1 500 m et sont le domaine de la forêt de nuages ("cloud forest").

5. LES HAUTS SOMMETS constituent la zone qui va de 1 500 à 2 241 m.

Mais avant de décrire les divers éléments du paysage, nous indiquerons rapidement quels sont les déterminismes et les facteurs écologiques qui peuvent commander à l'établissement, au maintien et à l'évolution des divers groupements végétaux que nous allons rencontrer.

LES FACTEURS DU MILIEU

LES FACTEURS CLIMATIQUES

Les facteurs climatiques sont les plus déterminants dans la répartition des plantes : d'une manière très générale, à Tahiti, la pluviosité et la température jouent un rôle essentiel.

Les vents alizés sont porteurs de pluie ; de régime Est à Sud-Est, ils vont créer une première polarité dans l'île. Les côtes Est

sont donc les plus arrosées (de 3 à 7 m d'eau par an à Tahiti Nui et plus de 5 m à Tahiti Iti). Ces chiffres sont valables au moins pour les altitudes basses et moyennes ; la pluviométrie augmente en effet avec l'altitude.

Ces chiffres ne sont atteints sur la côte Ouest que dans la région de Papara-Papeari et sur les sommets de l'île. Les secteurs Ouest et Nord sont plus secs, avec 2 à 4 m de pluie par an. Cette dissymétrie se retrouve à

une échelle plus petite dans les vallées. La répartition des espèces sera donc gouvernée en premier lieu par ce facteur.

Le deuxième facteur est la température qui subit des variations extrêmes depuis le niveau de la mer avec des moyennes de 27 à 30°C jusqu'aux sommets de l'île où l'on note des températures de 4 à 8°C (probablement en saison sèche, par nuit claire, le zéro doit être atteint sur le sommet de l'Orohena à 2 241 m).

Ces variations de température vont retentir sur la composition floristique. On trouve ainsi des groupements de basse et moyenne altitude avec des espèces thermophiles qui font ensuite place à une véritable flore d'altitude, comprenant des espèces adaptées à des températures plus basses et à une hygrométrie atmosphérique élevée.

Trois autres facteurs climatiques vont intervenir dans le déterminisme de la répartition des groupements végétaux : l'insolation, la ventilation et la nébulosité.

Le premier est surtout sensible dans les vallées orientées d'Est en Ouest, possédant donc des versants Nord et Sud entre lesquels le bilan radiatif est suffisamment différent pour avoir des répercussions sensibles sur la composition de la flore. Ce facteur peut aussi jouer un rôle non négligeable dans certains vallons très encaissés dont la topographie particulière diminue sensiblement la durée de l'ensoleillement journalier.

Des deux autres facteurs climatiques, la ventilation joue un rôle primordial sur les crêtes exposées au vent en alliant à ses effets desséchants sur les plantes une contrainte mécanique souvent importante. Elle entraîne généralement une réduction de la taille des arbres et des arbustes ainsi qu'une modification de leur forme générale. L'effet desséchant du vent se retrouve aussi sur les groupements littoraux exposés au vent

marin où il provoque des adaptations comparables à celles que l'on rencontre en haute altitude : réduction de la taille des individus et des feuilles, développement d'une pubescence sur le tout ou une partie des organes.

La nébulosité enfin joue un rôle déterminant vers 1 000 à 1 500 m à Tahiti Nui et à partir de 700 m à Tahiti Iti. C'est dans cette zone que s'établit journallement une ceinture plus ou moins marquée de nuages qui modifie l'hygrométrie atmosphérique et retentit sur la composition floristique des groupements végétaux. Là se développe la "forêt de nuages" caractérisée par des fougères arborescentes et surtout par une exubérance de mousses, fougères et orchidées qui forment de véritables manchons autour des arbres. Ce sont ces épiphytes qui donnent tout son cachet à la forêt d'altitude.

LES FACTEURS ÉDAPHIQUES

Aux facteurs climatiques dont nous avons rapidement évoqué l'empreinte sur la végétation s'ajoutent les facteurs édaphiques, à savoir les types de sol. Ceux-ci présentent une certaine homogénéité, puisqu'ils dérivent pour la plupart de la roche-mère basaltique ; seuls les sols squelettiques sur sables et débris coralliens font exception. En altitude sur pentes très fortes, ou dans un lit de rivière, se rencontrent des sols squelettiques peu évolués, qui hébergent une maigre végétation. Sur des pentes plus faibles les

sols sont généralement riches en humus formant une couche noire en surface où se mêlent des débris végétaux et des racines vivantes. C'est la composition en certains éléments (les cations ou les acides humiques) qui va orienter l'évolution des sols (ferralitisation, latérisation) et donc celle du couvert végétal.

LES FACTEURS BIOTIQUES

Parmi les facteurs écologiques qui interviennent dans la composition floristique, les facteurs biotiques (c'est-à-dire les effets des organismes vivants) sont également à prendre en compte pour la compréhension du peuplement végétal. Interviennent alors les phénomènes de concurrence entre les espèces, de parasitisme, de prédation ou de dispersion par les animaux. Enfin l'impact de l'homme, éternel dialogue avec les écosystèmes, qui façonne le paysage, mais qui de plus en plus, par négligence, ignorance ou perversion de la puissance, le met en danger de transformations irréversibles.

Nous allons maintenant procéder à une description sommaire des principaux groupements végétaux tels que nous pouvons les rencontrer du niveau de la mer jusqu'aux sommets de l'île. Nous noterons les espèces dominantes et les espèces introduites, en particulier celles de l'époque européenne qui ont pu modifier les équilibres antérieurs et la physionomie ainsi que l'intérêt biologique ou écologique.

LES 5 TYPES DE PAYSAGES

I) LES FORMATIONS LITTORALES

Comme nous l'avons déjà signalé, la bande côtière présente de grandes variations de largeur. Sur la côte Est, en l'absence de récif-barrière, on trou-

ve une côte rocheuse où la falaise basaltique plonge dans la mer. Ailleurs une bande de terre de largeur variable, formée de sédiments divers, permet l'installation d'une végétation littorale caractéristique sur des pentes très douces. Dans la zone adlittorale se développe

une plage de sable plus ou moins importante, formée le plus souvent de sables noirs basaltiques et plus rarement de sables blancs coralliens (Punaaui, presque île).

Il est actuellement difficile de décrire les groupements végé-

taux de cette bande littorale où s'exerce depuis longtemps une pression humaine qui s'est amplifiée depuis l'époque humaine, entraînant des modifications permanentes dans la végétation. A proximité de l'agglomération urbaine cette emprise s'étend aux premières collines. En effet, si à l'époque de Cuzent on ne comptait pas plus de 3 000 habitants dans cette partie de l'île, 120 ans plus tard la population atteint 78 000 habitants, soit environ 25 fois plus... L'état actuel de cette zone ne donne donc plus aucune idée de la végétation antérieure. De place en place on rencontre encore un bosquet de *Purau* (*Hibiscus tiliaceus*), un pied de *Tamanu* (*Calophyllum inophyllum*) ou de *Hotu* (*Barringtonia asiatica*) alors qu'auparavant ces espèces constituaient de véritables forêts où dominait le *Purau* et où se trouvaient également le *Miro* (*Thespesia populnea*), le *Tianina* (*Hernandia nymphaeifolia*) et le *Aito* (*Casuarina equisetifolia*). La végétation actuelle de cette zone est composée de multiples espèces ornementales introduites depuis l'arrivée des Européens, et dont le cachet si particulier a frappé tout visiteur, prenant des aspects mythiques qui n'ont rien à envier à la nouvelle Cythère de Bougainville.

Il serait fastidieux d'énumérer les multiples espèces dans les jardins et aux bords des routes ; certaines se sont même échappées des cultures et ont pu se naturaliser dans divers groupements climaciques, y provoquant des modifications irréversibles. N'oublions pas non plus les nombreuses espèces de "mauvaises herbes" des premiers jardins de culture.

Si le promeneur veut se faire une idée de la végétation primaire, c'est sur la côte Est (lorsqu'elle n'est pas trop défigurée) qu'il pourra retrouver, s'accrochant aux rochers, *Aito*, *Hotu*, *Tamanu* et plus rarement *Miro*, *Tianina* ou *Fara* (*Pandanus tectorius*). Sur les plages sableuses il notera *Pohue Miti* (*Ipomoea pes-caprae* ssp. *brasiliensis*),

Pipi (*Vigna marina*), *Nanamu* (*Lepturus repens*), *Mou Haari* (*Mariscus javanicus*) et *Naupata* (*Scaevola sericea*).

L'enrichissement floristique par l'introduction d'espèces ornementales dans la zone résidentielle ne doit pas masquer l'appauvrissement ou la disparition de ces formations littorales qui jouent un rôle important comme transition entre le milieu terrestre et le milieu marin. Nous connaissons le rôle fondamental de tels écotones aussi bien dans l'épuration des eaux que dans la nidification de certains oiseaux, la ponte des poissons dans les eaux baignant les forêts à *Purau* (physionomiquement proches des mangroves) ; il nous paraît donc sage de sauvegarder de telles formations appartenant au patrimoine naturel commun et présentant un intérêt pédagogique évident, puisque les espèces qui s'y trouvent sont les témoins d'une adaptation à un milieu contraignant.

2) LES GRANDES VALLÉES

Nous trouvons ici les formations qui se développent dans le lit majeur des grandes rivières de l'île. Situées sur des alluvions plus ou moins grossières (des galets aux sables), elles se développent sur des sols squelettiques instables. Il s'agit là de formations qui sont probablement les plus pauvres, mis à part certains stades de dégradation des forêts de moyenne altitude. Elles comprennent en effet des espèces banales comme le *Purau* qui remonte depuis le littoral jusque vers 400 à 500 m sur les versants des interfluvies, le *Autaraa Popaa* (*Terminalia catappa*, badamier) qui se cantonne à l'entrée de ces vallées comme le *Hotu* ou le *Tamanu*.

Comme espèces riveraines caractéristiques il faut citer, dans la strate arborescente, *Neonau-clea forsteri* (*Mara*), *Cerbera manghas* (*Reva*), *Aleurites mo-*

lucana (*Tiari*, bancoulier), et dans la strate herbacée *Centosteca lappacea* (*Oheohe*) et *Amomum cevuga* (*Opuhi* ou *Puhiava*). Sur les berges des rivières au cours changeant selon les crues, on note des groupements herbacés à *Commelina diffusa* (*Maa Pape*), *Ludwigia octovalvis* (1), *Crotalaria pallida* et *Stachytarpheta urticifolia* (*Itere*). Un caractère remarquable de ces forêts est la naturalisation d'espèces introduites qui sont souvent caractéristiques d'une ou de quelques vallées. Ainsi *Triplaris surinamensis* s'est naturalisé à l'entrée de la Fautaua, *Cananga odorata* (*Motoi*, *ylang-ylang*) et *Muntingia calabura* dans la Vaite. Une autre particularité des grandes vallées est le développement de groupements d'une très grande pauvreté, caractérisés par une seule espèce arborescente et un sous-bois quasi nul.

Ce sont d'abord les formations climaciques à *Inocarpus fagifer* (*Mape*) qui peuvent prendre une grande extension sur des sols très acides. Hormis cette espèce dont la silhouette donne un cachet particulier de forêt dense humide par son tronc muni d'étoiles contre forts, le sous-bois sombre comprend de rares pieds de *Coffea arabica* (*Taofe*, caféier) et d'*Eugenia malaccensis* (*Ahia Tahiti*), et au sol, *Bolbitis* sp. et *Geophila reniformis* (*Tohetupou*). L'absence de sous-bois pourrait s'expliquer par des phénomènes d'allélopathie racinaire, l'émission de substances toxiques empêchant alors la germination et le développement d'autres espèces. On trouve de la même manière des forêts mono-spécifiques à *Eugenia cuminii* (faux pistachier) ou *Eugenia jambos* (*Ahia Popaa*, pommier rose) dans le lit majeur ou sur les premières pentes des vallées à Papenoo, Fautaua, Tipaerui et Punaruu. Pour la première du

(1) Note de l'éditeur : nous n'avons pas pu attribuer un nom vernaculaire à chaque espèce citée.

moins, nous avons eu l'occasion d'observer des anastomoses racinaires qui pourraient aussi expliquer l'absence de sous-bois par suite de la compétition racinaire. Mais il est par ailleurs bien connu qu'il existe pour le genre *Eucalyptus* (appartenant à la même famille) des phénomènes de toxicité de la litière qui pourraient également expliquer cette particularité. Enfin on peut noter que *Spathodea campanulata* (tulipier du Gabon, "pisse-pisse") s'est rapidement étendu à partir des basses vallées jusqu'à plus de 1 000 m.

3) LES GROUPEMENTS DES PREMIERS RELIEFS

Ils sont situés sur le pourtour de l'île à des altitudes ne dépassant pas 300 à 400 m et où les précipitations moyennes sont environ de 3 à 4 m par an. Ils comprennent des associations qui sont le plus souvent très dégradées. On n'y rencontre en effet plus guère les espèces caractéristiques comme *Serianthes myriadena* (Faifai), *Planchonella grayana* (Papy 1954), *Colubrina asiatica* (Tutu) ou *Canavalia cathartica*. Par contre, des espèces introduites s'y sont largement développées comme *Psidium guajava* (Tuava Popaa, goyavier jaune) qui depuis 1815 a été abondamment favorisé par l'homme et activement disséminé par les porcs retournés à l'état sauvage. Avec *Lantana camara* (lantana), *Tecoma stans* (Piti), *Mimosa pudica* (Pohe Haavare, sensitive), *Leucaena leucocephala* ("acacia") -- cette dernière est particulièrement abondante dans le secteur sec du Nord-Ouest de l'île --, et des espèces de la végétation secondaire que l'on rencontre dans la ceinture littorale, elles forment le fond de cette végétation ; la composition floristique paraît surtout déterminée par les aléas de la dissémination des diaspores des espèces sur des substrats issus de feux de brousse ou d'anciennes cultures. Probablement liées à ces derniers se

sont développées les landes à *Gleichenia linearis* (Anuhe) et *Melinis minutiflora* ("mélinois") ; celle-ci, d'introduction récente, s'étend rapidement des premières collines jusqu'aux altitudes occupées par les formations des deux derniers types que nous allons rencontrer.

4) LES FORMATIONS DE MOYENNE ALTITUDE

Situées dans des conditions pluviométriques supérieures à celles des formations précédentes, elles comprennent la forêt à *Metrosideros*, les landes à *Gleichenia*, les pentes moyennes des vallées et la forêt de nuages.

La forêt à *Metrosideros collina* (*Pua Rata*) fait suite aux premiers reliefs, se développant de 400 à 500 m jusqu'à 1 000 et 1 200 m sur les crêtes où elle est remplacée par les forêts de haute altitude. Le facteur essentiel commandant ses limites est la pluviosité : la forêt se développe sur les pentes des interfluvies sous les crêtes abritées du vent et à la partie supérieure des pentes exposées au vent (Papy). *Metrosideros collina* est l'espèce dominante, très polymorphe, elle présente plusieurs variétés probablement hybrides à laquelle s'ajoutent *Dodonaea viscosa* (Apiri), *Commersonia bartramia* (Mao), *Fagraea berteriana* (Pua), *Pandanus tectorius sensu lato* (Fara ou pandanus et ses variétés), *Alphitonia zizyphoides*, *Hibiscus tiliaceus* dans la strate arborescente ; *Wikstroemia foetida* (Ooao ou Avao), *Astronia fraterna*, *Decaspermum fruticosum* (Anue), *Pittosporum taitense* (Ofeo) dans la strate arbustive. La strate herbacée comprend des fougères comme *Gleichenia linearis*, lianescente intrusive des landes voisines, *Schizaea dichotoma*, *Blechnum orientale* (Matapio), *Nephrolepis hirsutula* (Amoa Rai) et des fougères terrioles ou épiphytes comme *Davallia solida* (Moo Moua), *Humata*

pectinata, *Antrophyum reticulatum* ("Mave") et des graminées comme *Miscanthus floridulus* (Aeho) en station plus sèche.

Les landes à *Gleichenia* sont établies essentiellement sur les plateaux aux sols les plus évolués donc les plus pauvres. Elles résultent d'une ancienne occupation humaine (surtout à basse altitude dans les formations des premières collines) ou de feux. Dans certaines stations elles pourraient aussi constituer le stade initial de la colonisation végétale des pentes du volcan qui n'aurait pas subi d'évolution forestière. Physionomiquement elles couvrent de grandes surfaces sur les croupes et les plateaux en formant des peuplements généralement monospécifiques rendus difficilement pénétrables par la hauteur atteinte (jusqu'à 1,50 m) et l'enchevêtrement des tiges.

De place en place *Lantana camara* parvient à s'implanter dans les secteurs plus secs, ainsi que *Nephrolepis hirsutula*, *Spathoglottis pacifica* (orchidée palmier). Cette lande peut s'enrichir localement en espèces ligneuses de la forêt à *Metrosideros collina* voisine, avec des pieds isolés de *Metrosideros collina*, *Dodonaea viscosa*, *Commersonia bartramia*, *Hibiscus tiliaceus*, *Myrsine* spp., *Decaspermum fruticosum*, *Melastoma malabathricum* (Motuu), *Glochidion* spp. (Mahame). Une telle formation pourrait alors correspondre à un stade préforestier où diverses espèces arborescentes coloniseraient peu à peu la lande à fougères.

Les pentes des vallées d'altitude moyenne sont plus hygrophiles. En prolongement des formations riveraines de basse altitude que nous avons précédemment rencontrées, elles constituent une enclave plus hygrophile au sein des formations de moyenne altitude. Nous retrouvons *Hibiscus tiliaceus*, *Aleurites moluccana*, *Neonauclea forsteri*, mais aussi des espèces plus caractéristiques dont *Spondias dulcis* (Vi Tahiti, pommier cythère) dans la strate arborescente, *Cordyline termi-*

nalis (Auti), *Crossostylis biflora* (Mori), *Premna obtusifolia* (Avaro), *Cyrtandra* spp. (Haa Hape), *Pipturus albidus* (Roa), *Canthium barbatum* (Toro E'a) dans la strate arbustive ; *Centosteca lappacea* (Oheohe), *Zingiber zerumbet* (Rea Moeruru), *Oplismenus compositus* (Papapapa), *Cyathula prostrata* (Toroura) pour les herbacées ; et enfin des fougères comme *Angiopteris evecta* (Nahe), *Polypodium nigrescens* (Metua Puaa), *Polypodium vitiense* ("Maire"), *Asplenium tenerum*. Parmi les épiphytes on note *Asplenium australasicum*, *Vittaria elongata*, *Peperomia moerenhoutii* (Nohoau), *Peperomia pallida*.

Dans ces vallées hygrophiles sont largement répandues des espèces d'introduction récente comme *Rubus rosaefolius* ("framboisier") ou *Miconia calvescens* ("miconia") à côté d'espèces plus anciennes comme *Tecoma stans* (Piti), *Spathodea campanulata* (Tulipier du Gabon, "pisse-pisse"), *Eugenia jambos* (*Ahia* *Popaa* ou pommier rose).

Notons que *Musa troglodytarum* (Fei) qui était particulier à ces forêts a considérablement régressé.

Les "forêts de nuages" sont situées dans la ceinture nuageuse entre 900 et 1 500 m, dans les hautes vallées au-dessus de 600 m dans le secteur Nord-Est de Tahiti Nui, à partir de 300 m dans le Sud-Ouest et à partir de 20 m dans les secteurs Sud-Est de Tahiti Nui, Sud-Est et Nord-Est de Tahiti Iti (Papy). Situées dans les zones très arrosées (plus de 4 m par an), ces formations comptent parmi les plus originales de par leur richesse floristique et leur physionomie particulière due aux fougères arborescentes et aux diverses épiphytes. Ces forêts sont d'un intérêt biologique des plus grands de par leur structure et par le nombre de leurs espèces endémiques insulaires ou stationnelles. Le taux d'endémisme dans ce type de formation est supérieur à 70%. Papy cite comme espèces caractéristiques

une fougère arborescente *Cyrtandra affinis* (Mamau), une liane particulièrement abondante *Freycinetia impavida* (Ieie) auxquelles on pourrait ajouter *Weinmannia parviflora* (Aito-Moua) qui est l'espèce arborescente la plus commune, structurant la forêt.

Dans les vallées et pentes au vent, nous citerons *Alstonia costata* (Atahe), *Rhus taitensis* (Apape) et *Streblus taitensis* dans la strate arborescente ; *Cyrtandra* spp., *Psychotria taitensis* et *Alyxia stellata* (Maire *Monoï*) dans la strate arbustive ; des herbacées comme *Geophila reniformis* (Tohetupou) et diverses fougères comme *Angiopteris evecta*, *Asplenium australasicum* (Oaha), *Marattia fraxinea* (Para), *Dryopteris* spp.

Les épiphytes sont abondantes, formant souvent de véritables manchons autour des troncs : mousses, hyménophyllacées, fougères comme *Ophioglossum pendulum* (Mave), *Vittaria elongata*, *Blechnum* spp. (*Matapio*) et *Tmesipteris tannensis* ; divers *Peperomia* et orchidées comme *Dendrobium biflorum* (Mave), *Dendrobium involutum*, *Eria setchellii* et *Malaxis resupinata*.

Sur les crêtes et les pentes sous le vent, outre *Weinmannia parviflora*, on trouve dans la strate ligneuse *Alstonia costata*, *Alyxia stellata*, *Myrsine* spp., *Astronia fraterna*, *Geniostoma rupestre* (Atoro). C'est dans ces formations que l'on trouve des espèces endémiques remarquables comme *Sclerotheca jayorum* aux fleurs d'un pourpre sombre et *Sclerotheca arborea* à fleurs jaune pâle (ces deux espèces aux fleurs violemment parfumées sont proches du *Tiare Apetahi* endémique de Raiatea). On y note aussi *Fitchia nutans* (Anei) et *Fitchia taitensis* (Toromeho ou *Tetufera*), deux composées arbustives à capitules jaune d'or dont les feuilles odorantes étaient utilisées dans la préparation du *Monoï*. Plus rarement on peut y rencontrer deux espèces ré-

cemment découvertes : *Fuchsia cyrtandroides* ("fuchsia"), trouvée par Mac Daniels sur les pentes de l'Orohena en 1927, et *Scaevola taitensis* par Carlquist au Rocher du Diable de l'Aorai en 1962.

Parmi les fougères on peut citer *Angiopteris evecta*, *Polypodium societense* (Maire), *Gleichenia japonica* et *Prosaptia contigua*. L'épiphytisme est moins développé et a une diversité floristique plus faible que dans les mêmes groupements situés sur les pentes exposées au vent.

5) LES FORMATIONS DES HAUTS SOMMETS

Développées au-dessus de 1 500 m sur les crêtes et les dernières pentes des sommets, les formations sommitales peuvent se caractériser par des conditions écologiques beaucoup plus contraignantes que précédemment, ce qui donne un aspect très particulier à la végétation. Dans un milieu où la ventilation et l'insolation sont intenses, mais où la température et l'hygrométrie sont plus faibles, les espèces ont développé certaines adaptations afin de limiter la transpiration : feuilles coriaces, réduction de la taille des feuilles, développement d'une pubescence diversement étendue aux organes. Il s'y ajoute des ports prostrés et tortueux, conséquence de la violence des vents.

D'un point de vue floristique on retrouve *Metrosideros collina*, *Weinmannia parviflora*, *Myrsine* spp. ; mais les espèces caractéristiques de ces forêts sont : *Ilex taitensis* (Mairai), *Styphelia pomarae* (Aito Moua), *Vaccinium cereum* (Opuopu), *Coprosma taitensis*, *Evodia* spp. pour les ligneux ; parmi les herbacées *Astelia nadeaudii* (Anaë), *Carex taitensis*, *Gahnia schoenoides*. On note des fougères comme *Elaphoglossum societarium*, *Selliguea feeoides*, *Gleichenia linearis* et *taitensis*.

UNE SITUATION INQUIÉTANTE

Nous ne terminerons pas ce tour d'horizon de la végétation de Tahiti sans dire quelques mots de la flore introduite dont certaines espèces représentent un danger pour les formations végétales primaires. En effet, si Cuzent pouvait déjà décrire, il y a 120 ans, les méfaits du goyavier, d'autres espèces introduites à son époque ont profondément modifié le paysage végétal, du moins dans les formations de basse et moyenne altitude. Ainsi citons *Tecoma stans* (*Piti*, importé en 1845) aux fleurs jaunes, et surtout *Lantana camara* ("lantana", 1853), qui avec une vigueur exceptionnelle et activement dispersé par les oiseaux friands de son fruit s'est répandu de la mer jusqu'aux sommets et forme par endroits des fourrés impénétrables.

Si une espèce comme *Mangifera indica* (*Vi Popaa*, manguier, introduit en 1850) est devenue familière et peut par ses fruits être de quelque secours pour le marcheur ou le chasseur, d'autres comme *Leucaena leucocephala* ("acacia") et *Mimosa pudica* (*Pohe Haavare*, sensitive, 1845) sont devenues de véritables pestes. Certaines introductions malheureuses du siècle dernier peuvent se comprendre par un manque de connaissances de l'écologie de ces espèces, mais des erreurs plus graves ont été commises au XXème siècle dont certaines sont à l'origine d'un réel péril pour la flore autochtone. Ainsi *Spathodea campanulata* ("pisse-pisse" ou tulipier du Gabon, vers 1930) aux grandes fleurs oranges dont les graines ailées sont facilement dispersées par le vent, s'est également répandue le long des vallées et se retrouve actuellement à plus de 1 000 m d'altitude. Il en est de même pour *Rubus rosaefolius* ("framboisier") et *Miconia calvescens* ("miconia") -cette dernière espèce ornementale introduite par Harrison Smith vers 1930 à

Papeari -- qui sont devenus un véritable fléau végétal dans les formations extra-littorales. Le "framboisier" peut constituer un attrait pour le promeneur par son fruit comestible ; mais par sa dispersion par les oiseaux et par sa multiplication végétative active dans les sous-bois frais ou le long d'axes de pénétration dans l'intérieur de l'île, il crée un appauvrissement réel de la strate au sol des diverses formations. Le miconia, limité d'abord aux alentours de Papeari, s'est rapidement étendu à la presque-île à cause de la légèreté de ses graines dispersées par le vent, et gagne maintenant toutes les vallées dans les secteurs hygrophiles. C'est probablement sur le plateau de Taravao que l'on constate les conséquences les plus dramatiques pour les forêts à *Cyathea-Alstonia* dont les individus meurent progressivement sur pied.

Une telle situation est trop préoccupante pour l'avenir du patrimoine naturel de la Polynésie pour que les autorités responsables ne décident pas de faire réaliser les études destinées à juguler l'extension de telles pestes et de mettre en place une législation destinée à contrôler plus sévèrement les introductions d'espèces nouvelles.

Nous ne pouvons que ressentir les inquiétudes les plus vives face à une situation où, en l'absence d'une réelle politique de l'environnement et de la protection de la nature, les saccages du milieu se poursuivent (et nous ne citons que le lourd tribut payé par les fougères arborescentes aux caprices des hommes) dans le silence parfois et l'ignorance souvent de ces mêmes autorités et l'indifférence des administrés.

Mais les préoccupations de l'étude des milieux naturels et de notre patrimoine ne sont guère de mise dans une civilisation toute entière dévolue à la satisfaction de biens matériels où le

désir de connaissance et l'aspiration à la contemplation de la nature et à la sérénité paraissent suspects.

Jacques Florence

GLOSSAIRE

ALLÉLOPATHIE : émission dans le milieu par certains organismes de substances exerçant une action (le plus souvent défavorable ou nuisible) sur des organismes voisins.

CLIMACIQUE : état d'équilibre atteint par la végétation spontanée en fonction des conditions locales de sol et de climat.

DIASPORES : organes de dissémination des plantes.

ÉCOLOGIQUE : concerne l'environnement naturel ou modifié par l'homme.

ÉCOSYSTÈME : ensemble du milieu physico-chimique et des êtres vivants qui le peuplent.

ÉCOTONE : zone de transition entre deux écosystèmes.

ÉDAPHIQUE : actions physiques et chimiques que le sol exerce sur les êtres vivants.

ÉPIPHYTES : plantes qui vivent sur d'autres végétaux et en particulier sur les arbres.

ESPÈCE : groupe d'individu apparentés, ayant la même morphologie héréditaire et le même genre de vie, séparé des groupes voisins par un obstacle, généralement d'ordre sexuel.

ESPÈCE ENDÉMIQUE : espèce qui vit dans une région déterminée et la caractérise.

ESPÈCE NATURALISÉE : espèce introduite dans un nouveau milieu et qui participe à la composition de la flore endémique.

FLORISTIQUE : concerne l'ensemble des espèces végétales caractérisant une région donnée.

FORMATION VÉGÉTALE : le plus petit ensemble végétal physionomiquement homogène -indépendamment de sa composition floristique.

GROUPEMENT VÉGÉTAL : voir Formation végétale.

INTERFLUVE : relief séparant deux vallées.

REMARQUES GÉNÉRALES RELATIVES A LA DÉNOMINATION D'UNE PLANTE

JACQUES FLORENCE

On trouvera dans l'Index général tous les noms désignant les plantes citées dans cet ouvrage. Il y a deux sortes de noms : le nom vernaculaire et le nom scientifique.

Chaque culture donne dans sa propre langue un nom à ses plantes, c'est le nom vernaculaire : l'arbre de fer en français correspond au *Aito* en tahitien et au *Toa* en hawaïen. Le nom vernaculaire désigne souvent sous le même mot plusieurs espèces de plantes qui présentent des caractères superficiellement voisins - ainsi *Mou* est le terme générique pour désigner les Cypéracées en tahitien - ou inversement, une seule plante peut être désignée par plusieurs noms. Ainsi Cuzent cite les six noms tahitiens correspondant aux principales variétés du cocotier.

Le nom scientifique est toujours en latin, langue universelle des naturalistes. Il est le seul qui permette de désigner sans ambiguïté aucune, une plante donnée. Il comprend toujours deux mots, c'est un binôme ; le premier désigne le genre, et le deuxième l'espèce. Ainsi le nom scientifique de l'arbre de fer est *Casuarina equisetifolia*.

L'espèce est l'unité de base, elle désigne un groupe d'individus apparentés et interféconds, ayant la même morphologie héréditaire et le même genre de vie ; les espèces

ayant des caractères communs sont regroupées en genres puis en familles, ordres, classes et embranchements. L'espèce elle-même peut être subdivisée en sous-espèces (ssp.) qui se différencient uniquement par quelques caractères morphologiques (taille ou forme des feuilles ou des fleurs, isolement géographique ou particularité écologique), ou encore en variétés (var.) qui ne se différencient plus que par un ou deux caractères seulement. Cette démarche a permis de classer scientifiquement les plantes.

Au XVIII^{ème} siècle le botaniste Linné eut le premier l'idée de nommer les espèces par deux noms latins et devint ainsi le père de la systématique moderne. Le nom scientifique ou binôme est suivi par un nom propre ou son abréviation, c'est celui de l'auteur qui a décrit le premier l'espèce donnée (règle d'antériorité). Si un nom d'auteur est placé entre parenthèses, il est suivi nécessairement d'un deuxième nom d'auteur. Ceci s'explique par le fait que l'espèce décrite par le premier a été transférée par le second dans un autre genre : c'est une combinaison nouvelle.

Ainsi le *Taro* que Linné avait primitivement décrit en 1753 comme *Arum esculentum* a été placé par Schott dans le genre *Colocasia* ;

cela a été rendu nécessaire par le fait que l'espèce appartenant primitivement au genre donné (*Arum*) n'en a pas tous les caractères. Schott a été amené ainsi à créer en 1832 un genre nouveau (*Colocasia*) dans lequel il a placé cette espèce. Le nom valide du *Taro* est donc *Colocasia esculenta* (L.) Schott. La même règle de syntaxe s'applique aussi aux changements de statut, lorsque par exemple une sous-espèce ou une variété prennent rang d'espèce ou inversement ; ainsi *Hibiscus hastatus* L. f. a été transféré dans *Hibiscus tiliaceus* L. dont il devient une sous-espèce ; son nom valide est *Hibiscus tiliaceus* L. ssp. *hastatus* (L. f.) Borss. Au nom scientifique suivi par le nom de l'auteur on ajoute souvent celui de la famille à laquelle appartient l'espèce : ainsi *Hibiscus tiliaceus* appartient à la famille des Malvacées.

Si toutes les espèces citées dans notre Index général se conforment bien aux règles indiquées ci-dessus, il ne nous a pas été toujours facile d'établir le nom valide ou de trouver l'espèce à laquelle Cuzent faisait référence, soit parce qu'il en donnait une description insuffisante, soit parce qu'il utilisait des binômes faux, et cela a rendu nécessaire la constitution d'un index des synonymes de l'édition originale.

LISTE DES NOMS SCIENTIFIQUES CORRECTS cités dans cette réédition

a

Acacia nilotica (L.) Willd. ex Del. (Mimosacées)
Acalypha lepinei Muell.-Arg. (Euphorbiacées)
Adansonia digitata Lam. (Bombacées)
Adenanthera pavonina L. (Mimosacées)
Agave americana L. (Agavacées)
Albizia lebbbeck (L.) Benth. (Mimosacées)
Aleurites moluccana (L.) Willd. (Euphorbiacées)
Allophylus cobbe (L.) Bl. (Sapindacées)
Alcocasia macrorrhiza (L.) G. Don (Aracées)
Alphitonia zizyphoides (Sol. ex Spr.) A. Gray (Rhamnaceae)
Alstonia costata R. Br. (Apocynacées)
Alyxia stellata (J.R. et G. Forst.) Roem. et Schult. (Apocynacées)
Amomum cevuga Seem. (Zingibéracées)
Amorphophallus paeoniifolius (Dennst.) Nicolson (Aracées)
Ananas comosus (L.) Merr. (Broméliacées)
Angiopteris evecta (Forst. f.) Hoffm. (Marattiacées)
Antrophyum reticulatum (Forst. f.) Kif. (Vittariacées)
Arachis hypogea L. (Papilionacées)
Artocarpus altilis (Park.) Fosb. (Moracées)
Artocarpus heterophyllus Lam. (Moracées)
Asclepias curassavica L. (Asclépiadacées)
Asplenium australasicum Hook. f. (Aspléniacées)
Asplenium tenerum Forst. f. (Aspléniacées)
Astelia nadeaudi Drake (Liliacées)
Astronia forsteri Naud. (Mélastomatacées)
Astronia fraterna A. Gray (Mélastomatacées)
Avena sativa L. (Graminées)

b

Barringtonia asiatica (L.) Kurz (Lécythidacées)
Bixa orellana L. (Bixacées)
Blechnum L. (Blechnacées)
Blechnum orientale L. (Blechnacées)
Boihibit Schott (Lomariopsidacées)
Boletus hirsutus (Boletacées)
Bombax ceiba L. (Bombacées)
Bougainvillea spectabilis Willd. (Nyctaginacées)
Broussonetia papyrifera (L.) Vent. (Moracées)

c

Caesalpinia pulcherrima (L.) Sw. (Césalpiniacées)
Caesalpinia tortuosa Roxb. (Césalpiniacées)
Calophyllum inophyllum L. (Guttifères)
Cananga odorata (Lam.) Hook. f. et Thoms. (Annonacées)
Canavalia cathartica Thouars (Papilionacées)
Cannabis sativa L. (Cannabacées)
Canthium barbatum (Forst. f.) Seem. (Rubiaceae)
Carex tahitensis F. Brown (Cypéracées)
Castanospermum australe A. Cunn. et Fraser (Papilionacées)
Casuarina equisetifolia L. (Casuarinacées)
Ceiba pentandra (L.) Gaertn. (Bombacées)
Centosteca lappacea (L.) Desv. (Graminées)
Cerbera manghas L. (Apocynacées)
Cinnamomum camphora (L.) Presl (Lauracées)
Cinnamomum verum Presl (Lauracées)
Citrus aurantium L. (Rutacées)
Citrus limon (L.) Burm. f. (Rutacées)
Citrus medica L. (Rutacées)
Citrus reticulata Blanco (Rutacées)
Claoxylon taitense Muell.-Arg. (Euphorbiacées)
Cocos nucifera L. (Palmyers)
Colfea arabica L. (Rubiaceae)
Colocasia esculenta (L.) Schott (Aracées)
Colubrina asiatica (L.) Brongn. (Rhamnaceae)
Commelina diffusa Burm. f. (Commélinacées)
Commerstonia bartramia (L.) Merr. (Sterculiacées)

Coprosma tahitensis A. Gray (Rubiaceae)
Cordia subcordata Lam. (Boraginacées)
Cordylone terminalis (L.) Kunth (Liliacées)
Crateva religiosa Forst. f. (Capparidacées)
Crinum asiaticum L. (Amaryllidacées)
Crocus sativus L. (Iridacées)
Crossostylis biflora J.R. et G. Forst. (Rhizophoracées)
Crotalaria pallida Ait. (Papilionacées)
Croton tiglium L. (Euphorbiacées)
Curcuma longa L. (Zingibéracées)
Cyathea affinis (Forst. f.) Sw. (Cyathéacées)
Cyathula prostrata (L.) Bl. (Amaranthacées)
Cyrtandra J.R. et G. Forst. (Gesnériacées)

d

Datura metel L. (Solanacées)
Davallia solida Swartz (Davalliaceae)
Decaspermum fruticosum J.R. et G. Forst. (Myrtacées)
Dendrobium biflorum Sw. (Orchidacées)
Dendrobium involutum Lindl. (Orchidacées)
Dioscorea alata L. (Dioscoréacées)
Dioscorea bulbifera L. (Dioscoréacées)
Dioscorea pentaphylla L. (Dioscoréacées)
Dodonaea viscosa (L.) Jacq. (Sapindacées)
Dryopteris Adanson (Polypodiaceae)

e

Elaphoglossum societatum Cop. (Polypodiaceae)
Eria setchellii Schl. (Orchidacées)
Erythrina fusca Lour. (Papilionacées)
Erythrina variegata L. var. *orientalis* (L.) Merr. (Papilionacées)
Eucalyptus L'Héritier (Myrtacées)
Eugenia cumini (L.) Druce (Myrtacées)
Eugenia jambos L. (Myrtacées)
Eugenia malaccensis L. (Myrtacées)
Euphorbia atoto Forst. f. (Euphorbiacées)
Evodia J.R. et G. Forst. (Rutacées)

f

Fagraea berteriana A. Gray ex Benth. (Loganiacées)
Ficus prolixa Forst. f. (Moracées)
Ficus tinctoria Forst. f. (Moracées)
Fitchia nutans Hook. f. (Composées)
Fitchia tahitensis Nadeaud (Composées)
Fragaria chilensis (L.) Duch. (Rosacées)
Freycinetia arborea Gaud. (Pandanicées)
Freycinetia impavida (Gaud. ex Hombr.) Stone (Pandanicées)
Fuchsia cyrtandroides J.W. Moore (Onagracées)

g

Gahnia schoenoides Forst. (Cypéracées)
Gardenia augusta (L.) Merr. (Rubiaceae)
Gardenia taitensis DC. (Rubiaceae)
Geniostoma rupestre J.R. et G. Forst. (Loganiacées)
Geophila reniformis G. Don (Rubiaceae)
Gleditsia L. (Césalpiniacées)
Gleichenia japonica Spreng. (Gleichéniacées)
Gleichenia linearis (Burm.) Clarke (Gleichéniacées)
Gleichenia tahitensis Cop. (Gleichéniacées)
Glochidion ramiflorum Forst. f. (Euphorbiacées)
Gossypium arboreum L. (Malvacées)
Gossypium barbadense L. (Malvacées)
Gossypium hirsutum L., var. *taitense* (Parlatore) Roberty (Malvacées)
Grewia crenata (Forst. f.) Schinz et Guill. (Tiliacées)
Guettarda speciosa L. (Rubiaceae)

h

Hedychium gardnerianum Roscoe (Zingibéracées)
Hernandia nymphaeifolia (Presl) Kubitzki (Hernandiaceae)

h *Hevea brasiliensis* (H.B.K.) Muell.-Arg. (Euphorbiacées)
Hibiscus rosa-sinensis L. (Malvacées)
Hibiscus tiliaceus L. ssp. *tiliaceus* (Malvacées)
Hibiscus tiliaceus ssp. *hastatus* (L. f.) Borss. (Malvacées)
Homalanthus nutans (J.R. et G. Forst.) Guill. (Euphorbiacées)
Hordeum vulgare L. (Graminées)
Humata pectinata Sm. (Davalliées)
Hymenea courbaril L. (Césalpiniacées)

i *Ilex taitensis* (A. Gray) J.W. Moore (Aquifoliacées)
Indigofera sulfruticosa Mill. (Papilionacées)
Inocarpus tagifer (Park.) Fosb. (Papilionacées)
Ipomoea batatas (L.) Lam. (Convolvulacées)
Ipomoea pes-caprae (L.) Sweet ssp. *brasiliensis* (L.) v. Oostr.
Ixora odorata Hook. (Rubiacées) (Convolvulacées)

j *Jatropha curcas* L. (Euphorbiacées)

k *Lagenaria siceraria* (Mol.) Standl. (Cucurbitacées)
Lantana camara L. (Verbenacées)
Lepturus repens (Forst. f.) R. Br. (Graminées)
Leucaena insularum (Guill.) Däniker (Mimosacées)
Leucaena leucocephala (Lam.) de Wit (Mimosacées)
Ludwigia octovalvis (Jacq.) Raven (Onagracées)
Luffa cylindrica (L.) Roem. (Cucurbitacées)

m *Malaxis resupinata* (Forst. f.) O. Ktze. (Orchidacées)
Mangifera indica L. (Anacardiées)
Manihot esculenta Crantz (Euphorbiacées)
Manilkara zapota (L.) P. van Royen (Sapotacées)
Maranta arundinacea L. (Marantacées)
Marattia fraxinea Sm. (Marattiées)
Marattia salicina Sm. (Marattiées)
Mariscus javanicus (Houtt.) Merr. et Metcalfe (Cypéracées)
Melastoma malabathricum L. (Mélastomacées)
Melia azedarach L. (Méliacées)
Meliclytus ramiflorus Forst. f. (Violacées)
Melinis minutiflora P. Beauv. (Graminées)
Melochia odorata L. f. (Sterculiacées)
Mentha piperita L. (Labiées)
Metrosideros collina (J.R. et G. Forst.) A. Gray (Myrtacées)
Miconia calvescens DC. (Mélastomacées)
Mimosa pudica L. (Mimosacées)
Miscanthus floridulus (Labill.) Warb. ex K. Schum. et Lauterb.
Morinda citrifolia L. (Rubiacées) (Graminées)
Muntingia calabura L. (Tiliacées)
Musa acuminata Colla (Musacées)
Musa paradisiaca L. (Musacées)
Musa paradisiaca ssp. *sapientum* (L.) K. Schum. (Musacées)
Musa troglodytarum L. (Musacées)
Myrsine L. (Myrsinacées)

n *Nasturtium officinale* R. Br. (Crucifères)
Neonauclea forsteri (Seem.) Merr. (Rubiacées)
Nephrolepis hirsutula (Forst. f.) Presl (Davalliées)
Nicotiana tabacum L. (Solanacées)
Nymphaea lotus L. (Nymphaéacées)

o *Ocimum gratissimum* L. (Labiées)
Ophioglossum pendulum L. (Ophioglossacées)
Oplismenus compositus (L.) P. Beauv. (Graminées)
Oryza sativa L. (Graminées)

p *Pandanus tectorius* Park. (Pandanacées)
Parkinsonia aculeata L. (Césalpiniacées)
Peperomia Ruiz et Pavon (Pipéracées)
Peperomia moerenhoutii DC. (Pipéracées)
Peperomia pallida (Forst. f.) Dietr. (Pipéracées)
Phyllanthus acidus (L.) Skeels (Euphorbiacées)
Physalis pubescens L. (Solanacées)
Piper latifolium L.f. (Pipéracées)
Piper methysticum Forst. f. (Pipéracées)
Piper unguiculatum Ruiz et Pavon (Pipéracées)
Pipturus albidus Wedd. (Urticacées)
Pisonia grandis R. Br. (Nyctaginacées)
Pisonia umbellifera (J.R. et G. Forst.) Seem. (Nyctaginacées)

Pittosporum taitense Putter. (Pittosporacées)
Planchonella grayana St. John (Sapotacées)
Polygonatum officinale All. (Liliacées)
Polypodium nigrescens Bl. (Polypodiées)
Polypodium societense J.W. Moore (Polypodiées)
Polypodium vitiense Baker (Polypodiées)
Pometia pinnata Forst. f. (Sapindacées)
Premna obtusifolia R. Br. (Verbenacées)
Prosaptia contigua (Forst. f.) Presl (Grammitidées)
Protium altissimum March. (Burséracées)
Protium guianense March. (Burséracées)
Protium heptaphyllum March. (Burséracées)
Psidium cattleianum Sabine (Myrtacées)
Psidium guajava L. (Myrtacées)
Psidium oligospermum Mart. (Myrtacées)
Psychotria tahitensis Drake (Rubiacées)
Pterocarpus marsupium Roxb. (Papilionacées)

r *Rhizophora mangle* L. (Rhizophoracées)
Rhus taitensis Guill. (Anacardiées)
Ricinus communis L. (Euphorbiacées)
Rubus rosaefolius Sm. (Rosacées)
Ruta graveolens L. (Rutacées)

s *Saccharum officinarum* L. (Graminées)
Saccharum spontaneum L. (Graminées)
Santalum insulare Bert. ex Vieill. (Santalacées)
Scaevola sericea Vahl (Goodeniées)
Scaevola tahitensis Carlquist (Goodeniées)
Schizaea dichotoma (L.) Sm. (Schizéacées)
Schizostachyum glaucifolium (Rupr.) Munro (Graminées)
Sclerotheca arborea DC. (Lobéliacées)
Sclerotheca jayorum J. Raynal (Lobéliacées)
Selliguea feeoides Cop. (Polypodiées)
Serianthes myriadena (Bert.) Planch. (Mimosacées)
Sesbania coccinea (L.) Poir. (Papilionacées)
Sesbania grandiflora (L.) Pers. (Papilionacées)
Solanum quitense L. (Solanacées)
Solanum tuberosum L. (Solanacées)
Sophora tomentosa L. (Papilionacées)
Sorghum vulgare Pers. (Graminées)
Spathodea campanulata P. Beauv. (Bignoniées)
Spathoglottis pacifica Reich. f. (Orchidacées)
Spondias dulcis Park. (Anacardiées)
Stachytarpheta urticifolia Sims (Verbenacées)
Stillingia Garden ex L. (Euphorbiacées)
Strebilus tahitensis (Benth. et Hook. f.) Corner (Moracées)
Styphelia pomarae (A. Gray) J.W. Moore (Epacridées)

t *Tacca leontopetaloides* (L.) O.K. (Taccacées)
Tamarindus indica L. (Césalpiniacées)
Tarennia sambucina (Forst. f.) Dur. (Rubiacées)
Tecoma stans (L.) Juss. ex H.B.K. (Bignoniées)
Tephrosia purpurea (L.) Pers. (Papilionacées)
Terminalia catappa L. (Combrétacées)
Terminalia glabrata Forst. f. (Combrétacées)
Theobroma cacao L. (Sterculiacées)
Thespesia populnea (L.) Sol. ex Correa (Malvacées)
Tmesipteris tannensis Bernhardt (Psilotacées)
Trema discolor Benth. et Hook. f. (Ulmacées)
Triplaris surinamensis Cham. (Polygonacées)

v *Vaccinium cereum* (L.f.) Forst. f. (Ericacées)
Vanilla planifolia Andr. (Orchidacées)
Vigna marina (Burm.) Merr. (Papilionacées)
Vittaria elongata Swartz (Vittariacées)

w *Weinmannia parviflora* Forst. f. (Cunoniées)
Wikstroemia foetida (L.f.) A. Gray (Thyméléacées)

x *Xanthosoma sagittifolium* (L.) Schott (Aracées)
Xylosma suaveolens Forst. f. (Flacourtiées)

z *Zea mays* L. (Graminées)
Zebrina pendula Schnizl. (Commelinacées)
Zephyranthes rosea (Sprengel) Lindley (Amaryllidacées)
Zingiber zerumbet (L.) Sm. (Zingibéracées)

LISTE DES AUTEURS DES NOMS SCIENTIFIQUES ET DE LEURS ABRÉVIATIONS

Adanson		Garden		Putterlick	Putter.
Aiton	Ait.	Gaudichaud	Gaud.	Raven	
Allioni	All.	A. Gray		Raynal	
Andrews	Andr.	Guillaumin	Guill.	Reichenbach fils	Reich. f.
Arnott	Arn.	Hoffmann	Hoff.	Richard	Rich.
Aublet	Aubl.	Hombroen	Hombr.	Risso	
Bartley		Hooker	Hook.	Roberty	
Palisot de Beauvois	P. Beauv.	Hooker fils	Hook. f.	Roemer	Roem.
Bentham	Benth.	Houttuyn	Houtt.	Roscoe	
Bernhardi		Humboldt, Bomplan et Kunth	H.B.K.	Roxburgh	Roxb.
Bertero	Bert.			P. van Royen	
Blanco		Jacquin	Jacq.	Ruiz et Pavon	
Blume	Bl.	Jardin	Jard.	Ruprecht	Rupr.
Borssum Waalkes	Borss.	Jussieu	Juss.	Sabine	
Brongniart	Brongn.	Kaulfuss	Klf.	Schinz	
F. Brown	F. Br.	Kubitzki		Schlechter	Schl.
R. Brown	R. Br.	Kunth		Schmidel	Schmid.
Burmans	Burm.	O. Kuntze	O. K. ou O. Ktze	?	Schnizl.
Burmans fils	Burm. f.	Kurz		Schott	
Carlquist		Labillardière	Labill.	Schultes	Schult.
Chamisso	Cham.	Lamarck	Lam.	K. Schumacher	K. Schum.
C. Christensen	C. Christ.	L'Héritier de Brutelle	L'Hérit.	K. Schumacher et Lauterbach	
Clarke		Linden			K. Schum et Lauterb.
Colla		Lindley	Lindl.	Seeman	Seem.
Copeland	Cop.	Linné	L.	Sims	
Corner		Linné fils	L. f.	Skeels	
Correa		Loureiro	Lour.	Smith	Sm.
Crantz		?	March.	Solander	Sol.
A. Cunningham	A. Cunn.	Martius	Mart.	Sonnerat	Sonn.
Cuzent	Cuz.	Merrill	Merr.	Sprengel	Spri.
Däniker		Metcalf		Standley	Standl.
De Candolle	DC.	Miller	Mill.	Stone	
Delile	Del.	Miquel	Miq.	St John	
Dennstaedt	Dennst.	Molina	Mol.	Swartz	Sw.
Desfontaines	Desf.	J. W. Moore		Sweet	
Desvaux	Desv.	Mueller-Argau	Muell.-Arg.	?	Thoms.
Dietrich	Dietr.	Munro		Thouars	
G. Don		Murray	Murr.	Thunberg	Thunb.
Drake		Nadeaud		?	Tod.
Druce		Naudin	Naud.	Tussac	
Duchesne	Duch.	Nicolson		Vahl	
Durand	Dur.	Van Ooststrom	V. Oostr.	Ventenat	Vent.
Johann Reinhold et Georg Forster	J.R. et G. Forst.	Parkinson	Park.	Vieillard	Vieill.
Forster fils	Forst. f.	Parlatore	Parl.	Warburg	Warb.
Fosberg	Fosb.	Persoon	Pers.	Weddell	Wedd.
Fraser		Planchon	Planch.	Willdenow	Willd.
Gaertner	Gaertn.	Poiret	Poir.	de Wit	
		Presl			

REMARQUES CONCERNANT LA SYNONYMIE

Correspondances entre les noms scientifiques valides et ceux de l'édition originale de 1860

JACQUES FLORENCE

Dans la présente réédition de l'ouvrage de Cuzent, tous les noms scientifiques des plantes sont des noms valides, conformes au code botanique et utilisés de nos jours. Nous avons corrigé dans le texte même les noms dont se servait Cuzent et qui ne sont plus actuels, en fonction des documents bibliographiques en notre possession (1). Il nous a paru légitime de procéder ainsi dans la mesure où il s'agit d'une réédition actualisée sinon critique de ce livre paru il y a plus d'un siècle. Nous reportons donc les correspondances entre les noms valides et ceux de Cuzent dans la liste qui suit.

Le lecteur trouvera plusieurs types de correction. Le premier concerne la synonymie, c'est-à-dire la désignation sous deux ou plusieurs noms de la même espèce : celle-ci a été décrite par des auteurs différents à une époque où les communications étaient rares et l'accès aux plantes en herbier ou en culture difficile ; la règle d'antériorité attribue le nom valide au premier auteur qui décrit la plante. Linné a fait la description originale du kapokier et le nom qu'il lui attribue, *Bombax ceiba* L., a priorité sur *Bombax malabaricum* DC. (nom que Cuzent utilisait pourtant).

Le deuxième type de correction concerne une espèce, citée par

Cuzent et transférée depuis dans un autre genre : le camphrier placé dans le genre *Laurus* par Linné a été transféré dans le genre *Cinnamomum* par Presl : son nom valide est donc *Cinnamomum camphora* (L.) Presl.

Le troisième type est l'utilisation faite à tort par Cuzent d'un nom désignant en fait une autre espèce, insuffisamment connue à son époque ou proche d'une autre. Ainsi Cuzent utilise *Pandanus odoratissimus* L. f. pour désigner le *Fara*, alors qu'il s'agit du *Pandanus tectorius*. Cette confusion s'explique par le fait que ces deux espèces sont morphologiquement proches l'une de l'autre, mais bien distinctes dans leur distribution géographique puisque *Pandanus tectorius* est répandu dans tout le Pacifique et que *Pandanus odoratissimus* ne dépasse pas la Malaisie. Ce type d'erreur est repéré dans cette liste par la formule suivante : nom de l'espèce --auteur de la confusion---non---auteur de la bonne espèce ; et dans l'espèce citée nous avons *Pandanus odoratissimus* Cuz. non L. f.

La synonymie de certains noms prête encore à discussion aujourd'hui : ainsi le coton polynésien est, suivant les auteurs, une variété distincte d'une espèce de coton (*Gossypium hirsutum* L. var. *tai-*

tense (Parl.) Roberty), mais pour d'autres il ne se distingue pas suffisamment de la variété-type et se trouve donc être placé en synonymie de celle-ci. Dans l'état actuel de nos connaissances nous avons tranché en faveur du maintien de la variété *taitense*. Un problème analogue se pose pour la vanille, et nous maintenons comme une bonne espèce *Vanilla planifolia* Andrews, alors que Cuzent cite *Vanilla aromatica* Sw., longtemps considérée comme distincte.

Si certains noms ne sont pas suivis de noms d'auteur, c'est qu'ils n'ont pas été trouvés dans notre bibliographie (cf *Boletus hirsutus*) ou qu'il s'agit de *nomina nuda*, c'est-à-dire de binômes sans description ; tel est le cas des sept variétés de canne à sucre que citent Cuzent et Pancher. Ces noms sont sans véritable signification taxinomique, et il en est de même pour la distinction traditionnelle à Tahiti des quatorze variétés du *Kava*, *Piper methysticum* Forst. f.

(1) Nous tenons à remercier MM. P. Morat & J.M. Veillon, botanistes à l'ORSTOM de Nouméa, qui ont fourni l'information bibliographique qui nous faisait défaut.

LISTE DES SYNONYMES

NOMS SCIENTIFIQUES DE LA PRÉSENTE ÉDITION

NOMS SCIENTIFIQUES DE L'ÉDITION ORIGINALE

<i>Acacia nilotica</i> (L.) Willd. ex Del.	<i>Acacia arabica</i> Willd.
<i>Albizia lebbek</i> (L.) Benth.	<i>Acacia lebbek</i> (L.) Willd.
<i>Aleurites moluccana</i> (L.) Willd.	<i>Aleurites triloba</i> J.R. et G. Forst., <i>Croton moluccanum</i> L.
<i>Allophylus cobbe</i> (L.) Bl.	<i>Schmiedelia cobbe</i> (L.) DC.
<i>Alocasia macrorrhiza</i> (L.) G. Don	<i>Arum macrorrhizum</i> L., <i>Arum costatum</i> L., <i>Arum mucronatum</i> Lam., <i>Colocasia macrorrhiza</i> (L.) Schott
<i>Alphitonia zizyphoides</i> (Sol. ex Sprgl.) A. Gray	<i>Pomaderris zizyphoides</i> (Sol. ex Sprgl.) Hook. et Arn.
<i>Amomum cevuga</i> Seem.	<i>Amomum</i> sp.
<i>Angiopteris evecta</i> (Forst. f.) Hoffm.	<i>Angiopteris erecta</i> (erreur)
<i>Artocarpus altilis</i> (Park.) Fosb.	<i>Artocarpus incisus</i> (Thunb.) L.f.
<i>Artocarpus heterophyllus</i> Lam.	<i>Artocarpus integrifolius</i> L.f.
<i>Astronia forsteri</i> Naud.	<i>Conostegia glabra</i> (Forst.) Don
<i>Barringtonia asiatica</i> (L.) Kurz	<i>Barringtonia butonica</i> J.R. et G. Forst. ex Cuz.
<i>Bombax celba</i> L.	<i>Bombax malabaricum</i> DC.
<i>Cinnamomum camphora</i> (L.) Presl	<i>Laurus camphora</i> L.
<i>Cinnamomum verum</i> Presl	<i>Laurus cinnamomum</i> L.
<i>Citrus limon</i> (L.) Burm. f.	<i>Citrus limonum</i> Risso
<i>Citrus reticulata</i> Blanco	<i>Citrus nobilis</i> Lour.
<i>Colocasia esculenta</i> (L.) Schott	<i>Arum esculentum</i> L., <i>Arum peltatum</i> Lam., <i>Caladium esculentum</i> (L.) Vent.
<i>Cordia subcordata</i> Lam.	<i>Cordia sebestena</i> Forst. non L., <i>Cordia orientalis</i> Roem. et Schult.
<i>Cordyline terminalis</i> (L.) Kunth	<i>Dracaena terminalis</i> (L.) Lam., <i>Cordyline australis</i> Jard.
<i>Curcuma longa</i> L.	<i>Amomum curcuma</i> Murr.
<i>Datura metel</i> L.	<i>Datura fastuosa</i> L.
<i>Dryopteris</i> Adanson	<i>Nephrodium</i> Rich. pro parte
<i>Erythrina fusca</i> Lour.	<i>Erythrina glauca</i> DC.
<i>Erythrina variegata</i> L., var. <i>orientalis</i> (L.) Merr.	<i>Erythrina corallodendron</i> L., <i>Erythrina indica</i> Lam.
<i>Fagraea berteriana</i> A. Gray ex Benth.	<i>Carissa grandis</i> Bert. ex Guill.
<i>Freycinetia arborea</i> Gaud.	<i>Freycinetia urvilleana</i> Cuz. non Gaud. ex Hombr.
<i>Freycinetia impavida</i> (Gaud. ex Hombr.) Stone	<i>Freycinetia urvilleana</i> Cuz. non Gaud. ex Hombr.
<i>Gardenia augusta</i> (L.) Merr.	<i>Gardenia florida</i> L.
<i>Gossypium arboreum</i> L.	<i>Gossypium indicum</i> Tod.
<i>Gossypium barbadense</i> L.	<i>Gossypium vitifolium</i> Lam.
<i>Gossypium hirsutum</i> L., var. <i>taitense</i> (Parl.) Roberty	<i>Gossypium religiosum</i> L.
<i>Grewia crenata</i> (Forst. f.) Schinz et Guill.	<i>Grewia malacocca</i> L.f.
<i>Hernandia nymphaeifolia</i> (Presl) Kub.	<i>Hernandia sonora</i> Cuz. non L.
<i>Hevea brasiliensis</i> (Willd. ex Juss.) Muell.-Arg.	<i>Hevea guianensis</i> Cuz. non Aubl., <i>Siphonia elastica</i> Pers.

<i>Hibiscus tiliaceus</i> L., ssp. <i>tiliaceus</i>	<i>Hibiscus tiliaceus</i> L., <i>Paritium tiliaceum</i> (L.) Juss.
<i>Hibiscus tiliaceus</i> L., ssp. <i>hastatus</i> (L.f.) Borss.	<i>Paritium tiliaceus</i> (L.) Juss., var. <i>tricuspidatum</i> , var. <i>trilobatum</i>
<i>Homalanthus nutans</i> (Forst. f.) Guill.	<i>Croton nutans</i> Forst. f.
<i>Indigofera suffruticosa</i> Mill.	<i>Indigofera tinctoria</i> L.
<i>Inocarpus fagifer</i> (Park.) Fosb.	<i>Inocarpus edulis</i> Forst. f.
<i>Ipomoea batatas</i> (L.) Lam.	<i>Convolvulus batatas</i> L.
<i>Leucaena insularum</i> (Guill.) Däniker	<i>Acacia insularum</i> Guill.
<i>Luffa cylindrica</i> (L.) Roem.	<i>Cucurbita multiflora</i> Sol.
<i>Manilkara zapota</i> (L.) P.van Royen	<i>Achras zapota</i> L.
<i>Maranta arundinacea</i> L.	<i>Maranta indica</i> Tussac
<i>Marattia salicina</i> Sm.	<i>Marattia fraxinea</i> ("francinea") Cuz. non Sm.
<i>Mariscus javanicus</i> (Houtt.) Merr.	<i>Cyperus cinctus</i> (probable)
<i>Melastoma malabathricum</i> L.	<i>Melastoma malabaricum</i> L., <i>Melastoma tahitense</i> DC.
<i>Melia azedarach</i> L.	<i>Melia sempervirens</i> Sw.
<i>Metrosideros collina</i> (J.R. et G. Forst.) A. Gray	<i>Metrosideros villosa</i> (L.f.) Sm.
<i>Miscanthus floridulus</i> (Labill.) Warb. ex K. Schum. et Lauterb.	<i>Saccharum floridulum</i> Labill.
<i>Musa acuminata</i> Colla	<i>Musa sinensis</i> Sweet
<i>Musa paradisiaca</i> L., ssp. <i>sapientium</i> (L.) K. Schum.	<i>Musa sapientium</i> L.
<i>Musa troglodytarum</i> L.	<i>Musa fehii</i> Bert. ex Vieill.
<i>Neonauclea forsteri</i> (Seem.) Merr.	<i>Nauclea rotundifolia</i> Hook. et Arnott non Bartley
<i>Ocimum gratissimum</i> L.	<i>Ocimum basilicum</i> Cuz. non L.
<i>Pandanus tectorius</i> Park.	<i>Pandanus odoratissimus</i> Cuz. non L.f.
<i>Piper methysticum</i> Forst. f.	<i>Macropiper methysticum</i> (Forst. f.) Miq.
<i>Piper unguiculatum</i> Ruiz et Pavon	<i>Piper celtidifolium</i> Desf.
<i>Pittosporum taiense</i> Putter.	<i>Pittosporum undulatum</i> Cuz. non Vent.
<i>Pisonia grandis</i> R. Br.	<i>Pisonia inermis</i> Cuz. non Jacq.
<i>Polygonatum officinale</i> All.	<i>Convallaria polygonatum</i> L.
<i>Pometia pinnata</i> Forst. f.	<i>Nephelium pinnatum</i> Forst. f.
<i>Protium altissimum</i> March.	<i>Icica altissima</i> Aubl.
<i>Protium gulanense</i> March.	<i>Icica guianensis</i> Aubl.
<i>Protium heptaphyllum</i> March.	<i>Icica heptaphylla</i> Aubl., <i>Icica tacamahaca</i> H.B. et K.
<i>Psidium guajava</i> L.	<i>Psidium pyrifera</i> L.
<i>Ricinus communis</i> L.	<i>Ricinus viridis</i> Willd., <i>Ricinus rubricaulis</i>
<i>Saccharum officinarum</i> L.	<i>Saccharum atrovirens</i> , <i>Saccharum fragile</i> , <i>Saccharum fragile-variegatum</i> , <i>Saccharum glabrum</i> , <i>Saccharum obscurum</i> , <i>Saccharum rubicundum</i> , <i>Saccharum rubicundum-variegatum</i> , <i>Saccharum fatuum</i>
<i>Santalum insulare</i> Bert. ex Vieill.	<i>Santalum freycinetianum</i> Cuz. non Gaud.
<i>Serianthes myriadena</i> (Bert.) Planch.	<i>Acacia myriadena</i> Bert.
<i>Sesbania coccinea</i> (L.) Poir.	<i>Agati coccinea</i> L.
<i>Sesbania grandiflora</i> (L.) Pers.	<i>Agati grandiflora</i> (L.) Desv., <i>Aeschynomene grandiflora</i> (L.) Cuz.
<i>Sorghum vulgare</i> Pers.	<i>Holcus sorghum</i> L.
<i>Spondias dulcis</i> Park.	<i>Pondea cytherea</i> (Sonn.) Lam., <i>Poupartia dulcis</i> (Park.) Bl.
<i>Tacca leontopetaloides</i> (L.) O.K.	<i>Tacca pinnatifida</i> Forst., <i>T. phallicifera</i> Schult.
<i>Tarenna sambucina</i> (Forst. f.) Dur.	<i>Pavetta sambucina</i> (Forst. f.) DC.
<i>Tephrosia purpurea</i> (L.) Pers.	<i>Tephrosia piscatoria</i> Pers.
<i>Terminalia glabrata</i> Forst. f.	<i>Terminalia glabra</i> Forst. f. ex Cuz.
<i>Thelypteris</i> Schmid.	<i>Nephrodium</i> Rich. pro parte
<i>Thespesia populnea</i> (L.) Sol. ex Correa	<i>Hibiscus baççiferus</i> Forst. f.
<i>Trema discolor</i> Benth. et Hook. f.	<i>Celtis orientalis</i> L.
<i>Vanilla planifolia</i> Andr.	<i>Epidendrum vanilla</i> L.
<i>Weinmannia parviflora</i> Forst. f.	<i>Leiospermum parviflorum</i> (Forst. f.) Don
<i>Wikstroemia foetida</i> (L.f.) A. Gray	<i>Daphne foetida</i> L.f.



"Tahitien portant le pavillon national, rouge et blanc" (Delessert 1848)

LEXIQUE DES NOMS TAHITIENS ET SCIENTIFIQUES DES PLANTES

Aari - Haari	<i>Cocos nucifera</i>	Autia	var. <i>Artocarpus altilis</i>
Aaumene	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Ava	<i>Piper methysticum</i>
Aavana	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Ava Ava - Ava	<i>Piper methysticum</i>
Aeho	<i>Miscanthus floridulus</i>	Avaava	<i>Nicotiana tabacum</i>
Afifi	var. <i>Musa</i>	Ava Avalral	<i>Piper latifolium</i>
Aere	<i>Trema discolor</i> (et autres Ulmacées)	Ava Etahl	var. <i>Musa</i>
Ahl	<i>Santalum insulare</i>	Ava Opuhi	<i>Amomum cøvuga</i>
Ahia Popaa	<i>Eugenia jambos</i>	Avao - Ooao	<i>Wikstroemia foetida</i>
Ahia Tahiti	<i>Eugenia malaccensis</i>	Avaro	<i>Premna obtusifolia</i>
Ahuahu	var. <i>Cocos nucifera</i>	Avei	var. <i>Artocarpus altilis</i>
Alal	var. <i>Pandanus tectorius</i>	Avini Tea	var. <i>Piper methysticum</i>
Aifo	<i>Casuarina equisetifolia</i>	Avini Ute	var. <i>Piper methysticum</i>
Aito-Moua	1) <i>Styphelia pomaræ</i> 2) <i>Weinmannia parviflora</i>		
Alvao	var. <i>Musa</i>	Burao - Purau	<i>Hibiscus tiliaceus</i>
Ama	<i>Aleurites moluccana</i>	Burau - Purau	<i>Hibiscus tiliaceus</i>
Amae	<i>Thespesia populnea</i>		
Amoa Rai	<i>Nephrolepis hirsutula</i>	Eahia - Ahia	<i>Eugenia malaccensis</i>
Anae	<i>Astelia nadeaudii</i>	Ehihi (marqu.)	<i>Inocarpus fagifer</i>
Anani	<i>Citrus aurantium</i>	Eka (marqu.)	<i>Curcuma longa</i>
Anei	<i>Fitchia nutans</i>	Evava - Ava	<i>Piper methysticum</i>
Anue	<i>Decaspermum fruticosum</i>	E VI - VI	<i>Spondias dulcis</i>
Anuhe	<i>Gleichenia linearis</i>		
Aoa	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Fafai	var. <i>Artocarpus altilis</i>
Aonu	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Fahatea	var. <i>Cocos nucifera</i>
Apape	<i>Rhus taitensis</i>	Faifai	<i>Serianthes myriadena</i>
Ape	<i>Alocasia macrorrhiza</i>	Fara	<i>Pandanus tectorius</i>
Apiri	<i>Dodonaea viscosa</i>	Fara Pepe	<i>Freycinetia impavida</i> ou <i>arborea</i>
Apoahu	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Fara Vao	var. <i>Pandanus tectorius</i>
Apuapua	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Fau	<i>Hibiscus tiliaceus</i>
Apura	var. <i>Colocasia</i>	Fau Pa	<i>Hibiscus tiliaceus</i> var. "abortiva"
Aratita	<i>Arachis hypogea</i>	Fau Pafa	<i>Hibiscus tiliaceus</i> ssp. <i>hastatus</i>
Aravei	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Fauri	var. <i>Piper methysticum</i>
Aretu	Cypéracées	Fel	<i>Musa troglodytarum</i>
Aro	1) <i>Lagenaria siceraria</i> 2) <i>Luffa cylindrica</i>	Fenia	<i>Homalanthus nutans</i>
Atae	<i>Erythrina variegata</i> var. <i>orientalis</i>		
Atahe	<i>Alstonia costata</i>	Haa Hape	<i>Cyrtandra</i> spp.
Atara	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Haari	<i>Cocos nucifera</i>
Ataura	var. <i>Piper methysticum</i>	Hahatea	var. <i>Piper methysticum</i>
Ati	<i>Calophyllum inophyllum</i>	Hai	var. <i>Musa</i>
Atoro	<i>Geniostoma rupestre</i>	Hapua	var. <i>Musa</i>
Atoto	<i>Euphorbia atoto</i>	Haupaa	1) <i>Allophylus cobbe</i> (selon Cuzent) 2) <i>Grewia crenata</i>
Aue	var. <i>Piper methysticum</i>	Haupapa - Haupaa	<i>Grewia crenata</i>
Autaraa Popaa	<i>Terminalia catappa</i>	Hoi	<i>Dioscorea bulbifera</i>
Autaraa Tahiti	<i>Terminalia glabrata</i>	Hora	<i>Tephrosia purpurea</i>
Aute	1) <i>Broussonetia papyrifera</i> 2) <i>Hibiscus rosa-sinensis</i>	Hotu - Hutu	<i>Barringtonia asiatica</i>
Auti	<i>Cordyline terminalis</i>	Huru - Uru	<i>Artocarpus altilis</i>
		Hutu	<i>Barringtonia asiatica</i>

Iele	<i>Freycinetia impavida</i> et arborea	Nahe	<i>Angiopteris evecta</i>
Ihi	var. <i>Inocarpus fagifer</i>	Nanamu	<i>Lepturus repens</i>
Ika Moua (marqu.)	<i>Curcuma longa</i>	Naupata	<i>Scaevola sericea</i>
Iri	var. <i>Pandanus tectorius</i>	Nohoahu	<i>Calophyllum inophyllum</i>
Iriava	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Nohoau	<i>Peperomia moerenhoutii</i>
Irimotu	<i>Saccharum officinarum</i> var. "fragile"	Nono	<i>Morinda citrifolia</i>
Itere	<i>Stachytarpheta urticifolia</i>	Numeta	var. <i>Colocasia esculenta</i>
<hr/>			
Kahala (tuam.)	<i>Guettarda speciosa</i>	Oaha	<i>Asplenium australasicum</i>
Kalpua (tuam.)	var. <i>Cocos nucifera</i>	Ofa	var. <i>Artocarpus altilis</i>
Karo (haw.)	<i>Colocasia esculenta</i>	Ofal	<i>Sesbania coccinea</i>
Kava	1) <i>Piper methysticum</i> 2) <i>Pometia pinnata</i>	Ofe	<i>Schizostachyum glaucifolium</i>
Kava Kava	<i>Piper methysticum</i>	Ofeo	<i>Pittosporum taitense</i>
Kukul (haw.)	<i>Aleurites moluccana</i>	Oheohe	<i>Centosteca lappacea</i>
<hr/>			
Lauatl	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Ohinuinu	var. <i>Artocarpus altilis</i>
<hr/>			
Maa Pape	<i>Commelina diffusa</i>	Olo	var. <i>Musa</i>
Mahame	<i>Glochidion ramiflorum</i>	Onoa	var. <i>Colocasia esculenta</i>
Mahani	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Ocao	<i>Wikstroemia foetida</i>
Mahire = Maire	1) <i>Polypodium vitiense</i> 2) var. <i>Artocarpus altilis</i>	Oplriri	var. <i>Artocarpus altilis</i>
Maiore	<i>Artocarpus altilis</i>	Opuhi	<i>Amomum cevuga</i>
Mairai	<i>Ilex tahitensis</i>	Opuopu	<i>Vaccinium cereum</i>
Maire	1) <i>Polypodium vitiense</i> 2) var. <i>Artocarpus altilis</i>	Opura	var. <i>Dioscorea</i>
Maire Monoi	<i>Alyxia stellata</i>	Oraa	<i>Ficus prolixa</i>
Mamau	<i>Cyathea</i> spp.	Orava = Marava	var. <i>Piper methysticum</i>
Manaura	var. <i>Colocasia esculenta</i>	Orea	var. <i>Musa</i>
Manono	<i>Claoxylon taitense</i>	Orehoreho	var. <i>Inocarpus fagifer</i>
Mao	1) <i>Commersonia bartramia</i> 2) <i>Grewia crenata</i> (selon Cuzent)	Otea	var. <i>Artocarpus altilis</i>
Maopl	var. <i>Piper methysticum</i>	Oura	<i>Saccharum officinarum</i> var. "rubicundum-variegatum"
Maore	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Ovatavata	var. <i>Musa</i>
Maota	var. <i>Colocasia esculenta</i>	Oviri	1) var. <i>Artocarpus altilis</i> 2) var. <i>Cocos nucifera</i> 3) var. <i>Inocarpus fagifer</i>
Mape	<i>Inocarpus fagifer</i>	<hr/>	
Mapo	var. <i>Colocasia esculenta</i>	Paa Afa	var. <i>Cocos nucifera</i>
Mara	<i>Neonauclea forsteri</i>	Paauara	var. <i>Dioscorea</i>
Marava	var. <i>Piper methysticum</i>	Paea	var. <i>Artocarpus altilis</i>
Marea	var. <i>Piper methysticum</i>	Paeore	var. <i>Pandanus tectorius</i>
Matapio	<i>Blechnum orientale</i>	Pafara	var. <i>Artocarpus altilis</i>
Matl	<i>Ficus tinctoria</i>	Palfee	var. <i>Artocarpus altilis</i>
Mave	1) <i>Antrophyum reticulatum</i> 2) <i>Dendrobium biflorum</i> 3) <i>Ophioglossum pendulum</i>	Painapo	<i>Ananas comosus</i>
Mela	<i>Musa paradisiaca</i>	Panafara = Pafara	var. <i>Artocarpus altilis</i>
Metua Puaa	<i>Polypodium nigrescens</i>	Papa	var. <i>Artocarpus altilis</i>
Miri	<i>Ocimum gratissimum</i>	Papai	var. <i>Artocarpus altilis</i>
Miro	<i>Thespesia populnea</i>	Papapapa	<i>Oplismenus compositus</i>
Momi	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Paparu	var. <i>Artocarpus altilis</i>
Moo Moua	<i>Davallia solida</i>	Para	<i>Marattia</i> spp.
Mori	<i>Crossostylis biflora</i>	Parau	var. <i>Inocarpus fagifer</i>
Morotoi	var. <i>Piper methysticum</i>	Paru	var. <i>Piper methysticum</i>
Motol	<i>Cananga odorata</i>	Patara = Paauara	var. <i>Dioscorea</i>
Motuu	<i>Melastoma malabathricum</i>	Patea = Paea	var. <i>Artocarpus altilis</i>
Mou	<i>Carex tahitensis</i> et autres cypéracées	Patu	var. <i>Artocarpus altilis</i>
Mou Haarl	<i>Mariscus javanicus</i>	Pau	var. <i>Musa</i>
<hr/>			
		Petauatia = Oviri	1) var. <i>Artocarpus altilis</i> 2) var. <i>Cocos nucifera</i> 3) var. <i>Inocarpus fagifer</i>
		Peu	var. <i>Colocasia esculenta</i>
		Pla	<i>Tacca leontopetaloides</i>
		Piaril	var. <i>Colocasia esculenta</i>
		Piavere	<i>Saccharum officinarum</i> var. "obscurum"

Pila	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Tianina	<i>Hernandia nymphaeifolia</i>
Pipi	<i>Vigna marina</i>	Tiare Tahiti	<i>Gardenia taitensis</i>
Pirita	var. <i>Dioscorea</i>	Tiare Taina	<i>Gardenia augusta</i>
Piti	<i>Tecoma stans</i>	Tiauu	var. <i>Dioscorea</i>
Pitipitilo Popaa	<i>Adenantha pavonina</i>	Tii - Ti	<i>Cordyline terminalis</i>
Pofatu Aoao	<i>Sophora tomentosa</i>	Tira	<i>Melia azedarach</i>
Pohé Haavare	<i>Mimosa pudica</i>	Tirita	<i>Asclepias curassavica</i>
Pohue Miti	<i>Ipomoea pes-caprae</i> ssp. <i>brasiliensis</i>	Titia	var. <i>Artocarpus altilis</i>
Poihaa	var. <i>Piper methysticum</i>	Tivahi Papparua	var. <i>Musa</i>
Poltère	var. <i>Colocasia esculenta</i>	To	<i>Saccharum officinarum</i>
Pua	<i>Fagraea berteriana</i>	To Aêho	<i>Saccharum spontaneum</i>
Pua Io	<i>Saccharum fatuum</i>	To Patu	<i>Saccharum spontaneum</i> var. ?
Pua Rata	<i>Metrosideros collina</i>	To Ute	<i>Saccharum spontaneum</i> var. "rubicundum"
Pua Tea	<i>Pisonia grandis</i>	Toa	1) <i>Casuarina equisetifolia</i> 2) var. <i>Piper methysticum</i>
Pua Veoveo	<i>Crateva religiosa</i>	Toaparu	var. <i>Piper methysticum</i>
Puapua	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Toarau	var. <i>Artocarpus altilis</i>
Puero	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Tohetupou	<i>Geophila reniformis</i>
Puhiava	<i>Amomum cevuga</i>	Tohetupu	var. <i>Artocarpus altilis</i>
Purau	<i>Hibiscus tiliaceus</i>	Toi	<i>Alphitonia zizyoides</i>
Pureru	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Tooparu = Toaparu	var. <i>Piper methysticum</i>
Puroini	var. <i>Musa</i>	Toro	var. <i>Musa</i>
Puruhi	<i>Pisonia umbellifera</i>	Toro Ea	<i>Canthium barbatum</i>
Putā	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Toroire	<i>Leucaena insularum</i>
<hr/>			
Raita	var. <i>Cocos nucifera</i>	Toromeho	<i>Fitchia tahitensis</i>
Rare	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Toroura	<i>Cyathula prostrata</i>
Rama	<i>Allophylus cobbe</i>	Tou	<i>Cordia subcordata</i>
Rarotoa	var. <i>Colocasia esculenta</i>	Tuatea	var. <i>Dioscorea</i>
Rauati	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Tuava	<i>Psidium guajava</i> ou <i>cattleianum</i>
Raumae	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Tuavera	var. <i>Artocarpus altilis</i>
Rauvavara	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Tuo	var. <i>Artocarpus altilis</i>
Rea	<i>Curcuma longa</i>	Tuoura	var. <i>Dioscorea</i>
Rea Moeruru	<i>Zingiber zerumbet</i>	Tutu	<i>Colubrina asiatica</i>
Rere	var. <i>Dioscorea</i>	Tutui = Tlairi	<i>Aleurites moluccana</i>
Reva	<i>Cerbera manghas</i>	Tuutou	var. <i>Artocarpus altilis</i>
Rima	var. <i>Artocarpus altilis</i>	<hr/>	
Roa	<i>Pipturus albidus</i>	Ufi = Uhi	<i>Dioscorea alata</i>
Rori	var. <i>Musa</i>	Uhi	<i>Dioscorea alata</i>
Roru	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Uhi Papa	var. <i>Dioscorea</i>
Rurutu	<i>Saccharum officinarum</i> var. "rubicundum"	Uhi Tlatia	var. <i>Dioscorea</i>
Rutu = Rurutu	<i>Saccharum officinarum</i> var. "rubicundum"	Umara	<i>Ipomoea batatas</i>
<hr/>			
Tafano	<i>Guettarda speciosa</i>	Uouo	<i>Saccharum officinarum</i> var. "glabrum"
Tafara	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Uru	<i>Artocarpus altilis</i>
Taina	<i>Gardenia augusta</i>	Ute	1) var. <i>Inocarpus fagifer</i> 2) var. <i>Saccharum officinarum</i>
Tamane	var. <i>Musa</i>	Uute	var. <i>Cocos nucifera</i>
Tamanu	<i>Calophyllum inophyllum</i>	<hr/>	
Tamanu Hiva	var. <i>Calophyllum inophyllum</i>	Vaihi = Uouo	<i>Saccharum officinarum</i> var. "glabrum"
Tao	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Vaihi Uouo = Uouo	<i>Saccharum officinarum</i> var. "glabrum"
Taofe	<i>Coffea arabica</i>	Vaipurau	var. <i>Colocasia esculenta</i>
Taporo	<i>Citrus medica</i>	Valtaere	var. <i>Artocarpus altilis</i>
Taramaete	var. <i>Piper methysticum</i>	Vava	var. <i>Colocasia esculenta</i>
Taro	<i>Colocasia esculenta</i>	Vavai	<i>Gossypium hirsutum</i> var. <i>taitense</i>
Tatara	var. <i>Artocarpus altilis</i>	Veō	var. <i>Colocasia esculenta</i>
Tetufera = Toromeho	<i>Fitchia tahitensis</i>	VI (Popaa)	<i>Mangifera indica</i>
Ti	<i>Cordyline terminalis</i>	VI (Tahiti)	<i>Spondias dulcis</i>
Tlairi	<i>Aleurites moluccana</i>		

OUVRAGES CONSULTÉS POUR LA PRÉSENTE RÉÉDITION

Anonyme 1860 Revue bibliographique tome 7 pp 528-531 (compte-rendu de l'ouvrage de G. Cuzent).

Anonyme 1860 Compte-rendu de l'Académie des sciences janvier-juin 1860 pp 436-437 et pp 598-599 (réception de deux échantillons du principe actif du *Piper methysticum* ou *Kavahine* envoyés par G. Cuzent).

Beaglehole J.C. 1963 The *Endeavour* Journal of Joseph Banks 1768-1771 pp 252-386 Angus et Robertson Sydney Australie.

Bengt Danielsson 1978 Le Mémorial polynésien tome 2 1834-1863 pp 496 Hibiscus Éditions Tahiti.

Brown F.B.H. 1931 Flora of Southeastern Polynesia T I Monocotyledons Bishop Museum Bulletin 84 194 pp Museum Press Honolulu Hawaii — 1931 Flora of Southeastern Polynesia T II Pteridophytes Bulletin 89 123 pp — 1935 Flora of Southeastern Polynesia T III Dicotyledons Bulletin 130 386 pp.

Caillet Xavier 1863 Recensement et mouvements de la population océanienne de 1848 à 1860 Annuaire 1863 des E.F.O. et du Protectorat des îles de la Société. pp 325-337 Imprimerie du gouvernement Papeete.

Chabouis L et F 1981 Botanique et Zoologie Éditions du Pacifique pp 197 Tahiti

Cuzent Gilbert voir Annexe bibliographique p. 193.

Drake del Castillo E. 1893 Flore de la Polynésie française pp 352 Masson Paris.

Duval Marguerite 1977 La planète des fleurs pp 287 Laffont Paris

Fosberg F.R., Sachet M.-H. et Olivier R. 1979 A geographical checklist of the micronesians Dicotyledonae Micronesica vol 15 n° 1-2 41-215 pp University of Guam, Guam.

Grépin F. 1976 La Médecine tahitienne traditionnelle Cahiers du Pacifique n° 19 337-382 pp Fondation Singer-Polignac Paris.

Jacquier H. 1960 Énumération des plantes introduites à Tahiti depuis la découverte jusqu'en 1885 Bulletin de la Société des Études Océaniques n° 130 117-146 pp S.E.O. Tahiti.

Jouan H. 1876 Les plantes industrielles de l'Océanie Mémoires de la Société nationale des sciences naturelles de Cherbourg T XX texte dactylographié 58 pp.

Krauss B.H. Ethnobotany of Hawaii University of Hawaii Department of Botany 248 pp Honolulu Hawaii non daté.

Laval H. 1968 Mémoires pour servir à l'histoire de Mangareva, ère chrétienne 1834-1871 édition Newbury-O'Reilly pp 672 Publication de la Société des Océanistes n° 15 Musée de l'Homme Paris.

Maclet J.-N. et Barrau J. Catalogue des plantes utiles aujourd'hui présentes en Polynésie Française Tiré à part et ronéotypé par la Chambre d'Agriculture et d'Élevage du Territoire de la Polynésie Française 50 pp non daté.

Merlin M.D. 1977 Hawaiian Forests Plants 68 pp Oriental Publishing Company Honolulu Hawaii.

Merrill E. 1943 Emergency food plants and poisonous plants of the islands of the Pacific pp 149 U.S. War Department Washington.

Merrill E. 1945 Plant life of the Pacific world pp 295 Mc Millan company New York.

Mondon G. 1980 Petit guide du Marau 33 pp Service de l'Économie Rurale Pirae Tahiti.

Nadeaud J. 1873 Énumération des plantes indigènes de l'île de Tahiti 86 pp Librairie de la Société Botanique de France Paris.

Neal N.C. 1965 In gardens of Hawaii pp 924 Bishop Museum Special Publication n° 50 Bishop Museum Press Honolulu Hawaii.

Newbury C. 1980 *Tahiti Nui* Change and Survival in French Polynesia 1767-1945 pp 380 University Press of Hawaii Honolulu.

Ribourt 1863 État de l'île Taiti pendant les années 1847, 1848 Annuaire 1863 des E.F.O. et du Protectorat des îles de la Société pp 302-324 Imprimerie de gouvernement Papeete.

Oliver D.L. 1974 Ancient tahitian society vol I 557 pp Australian National University Press Canberra.

O'Reilly et Reitman 1967 Bibliographie de Tahiti et de la Polynésie Française, Publication de la Société des Océanistes n° 14 pp 1046 Paris.

O'Reilly et Teissier 1975 Tahitiens, répertoire biographique de la Polynésie Française, Publication de la Société des Océanistes n° 36 pp 670 Paris.

Docteur O'Rorke 1856 Hygiène ou médecine, du *Kawa-Kawa* ou *Piper methysticum*, Revue Coloniale tome 16 juillet-décembre 1856.

Docteur O'Rorke 1860 Réclamation, Compte-rendu hebdomadaire des séances de l'Académie des sciences tome 50 n° 12 pp 598-599.

Papy R. 1954 Tahiti et les Iles Voisines - La Végétation des Iles de la Société et de Makatea 2e partie Travaux du Laboratoire forestier de Toulouse T 5 2e section vol I art 3 163-386 pp Toulouse.

Purseglove J.W. 1972 Tropical Crops Monocotyledons I 334 pp — 1972 Tropical Crops Monocotyledons II 273 pp — 1974 Tropical Crops Dicotyledons 719 pp Wiley New York.

Rufz de Lavison 1860 Bulletin de la Société d'anthropologie de Paris tome I pp 458-479 Rapport sur le livre de G. Cuzent, Séance de la Société d'Anthropologie du 16 août 1860.

Docteurs von Schuberts et Willkomm 1887 Naturgeschichte des Pflanzenreichs nach dem Linné'schen System pp 77 et 54 planches Schreiber Verlag Munich.

Smith A.C. 1979 Flora vitiensis nova vol I 495 pp. — 1981 Flora Vitiensis Nova vol II 810 pp — Pacific Tropical Botanical Garden Lawai Hawaii.

Soroquère G. et Mondon G. 1979 Liste des principaux végétaux ligneux de la Polynésie Française 11 pp ronéotypé par le Service de l'Économie Rurale Pirae Tahiti.

Stone B.C. 1970 Flora of Guam Micronesica vol 6 629 pp University of Guam Guam.

Whistler A. 1980 Coastal flowers of the tropical Pacific 83 pp Pacific Tropical Botanical Garden Lawai Hawaii.

OUVRAGES CONSULTÉS POUR ILLUSTRER CETTE RÉÉDITION

Archives privées Collection de clichés du XIXe siècle.

Anonyme 1857 Geschichte des christlichen Missionen pp 216 Bremen.

Anonyme 1860 Illustration du 18 février 1860 pp 109 Paris.

Capt. Fenton Aylmer (édit.) 1860 A cruise in the Pacific vol I pp 319 London.

Thomas Arbousset 1867 Tahiti et les îles adjacentes pp 368 Paris.

Edmont Cotteau 1888 En Océanie pp 390 Paris.

Gilbert Cuzent 1860 Iles de la Société. Tahiti pp 275 Rochefort.

Gilbert Cuzent 1871 Voyage aux Iles Gambier Bulletin de la Société académique de Brest pp 237-385 Brest.

Eugène Delessert 1848 Voyages dans les deux Océans pp 326 Paris.

Domeny de Rienzi 1836 Océanie ou Cinquième partie du monde tome 2 pp 400 Paris.

Dumont d'Urville 1834 Voyage pittoresque autour du monde tome I pp 531 Paris.

A. Pailhès Souvenirs du Pacifique Le Tour du monde t 29 1875 pp 241-272 et t 31 1876 pp 81-112.

L. Renard 1864 Les colonies françaises, Tahiti (Illustration 1864 pp 360-361) Paris.

REMERCIEMENTS

Le projet de rééditer le livre de Gilbert Cuzent puis sa réalisation au cours de 1982 et au début de 1983 ont passionné et plu ; les éditions *HAERE PO NO TAHITI* tiennent à remercier pour leur amicale complicité et leur aide efficace :

PAUL MOORTGAT
Président de la Société des Études Océaniques

HUGUETTE BESSON
de l'Inra

L'ÉQUIPE ÉDUCATIVE
du Foyer de Moria

ROBERT ELLACOTT
du Service de l'Économie rurale d'Uturoa

PHILIPPE MORAT
de l'Orstom-Nouméa

FRANÇOIS SODTER
de l'Orstom-Tahiti

DANIEL TERRASSON
du Service de l'Économie rurale de Pirae

JEAN-MARIE VEILLON
de l'Orstom-Nouméa

ainsi que

GENEVIÈVE ET BERNARD CHEVALLEY

ANDRÉ ESSLINGER

LEVI HAHE

FRANÇOISE LE MOAL

MICHÈLE MARCON

UNA MENTH

PIERRE MORILLON

EVELYNE ET VAEA NEUFFER

HILDA PICARD

SELINDE ROOSENBURG

TURO RAAPOTO

MANU TAUMAA

VATITI WALLART

LE PASTEUR HENRI VERNIER,
LE CAPITAINE TEMARII A TEAI,
MARIE-THÉRÈSE ET BENGT DANIELSSON

nous ont largement ouvert leurs bibliothèques,
qu'ils en soient tous spécialement remerciés, tout comme :

LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES OCÉANIENNES,
LE CENTRE DE DOCUMENTATION DE L'ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE,
LE CENTRE ORSTOM DE TAHITI ET
LE SERVICE DES ARCHIVES TERRITORIALES.

Enfin sans l'intérêt d'EMMANUEL LOU
et la patience d'ARLETTE MÉDUS-DELIGNY,
cet ouvrage n'aurait été que l'ombre de lui-même.